

Editorial

Pour leur 36^e édition, les Journées de Larrazet interrogeront, les 24 et 25 novembre « les métamorphoses de la démocratie ». Le sujet sera en forte résonance avec la démarche de « pédagogie communale » conduite à Larrazet et qui s'appuie sur deux piliers. Le Trait d'Union (journal communal qui est le miroir du village et le réceptacle de la parole de tous) et les Journées de Larrazet (interface du savant et du populaire sur un sujet renouvelé d'année en année).

Ce terreau fertile sera un point d'appui précieux pour habiter un sujet aussi vaste que la démocratie et éviter le risque de s'en tenir à une approche trop surplombante, généraliste ou convenue.

Car, on le vérifie partout, la démocratie s'enracine et se fortifie d'abord dans son environnement quotidien : le village, la ville, l'usine, le bureau, l'association, le quartier ou l'école. C'est la clé de sa vitalité comme l'a si bien mis en lumière Alexis de Tocqueville.

La démocratie se décline sous de multiples formes selon les époques, les pays et les cultures. Elle est rarement linéaire avec ses avancées et ses reculs cycliques. Elle est un bien fragile toujours inachevé fréquemment détournée de sa fonction quand elle n'est pas bafouée ou piétinée.

Il arrive qu'elle ne réponde pas à ses promesses et que le doute s'empare des citoyens. Ce qui génère des formes de ruptures ou de désaffiliations dont l'abstention est l'une des marques les plus visibles de notre temps. Fatigue démocratique qu'a si bien pointée Marcel Gauchet avec son « désenchantement du monde ».

Elle est assise partout dans le monde sur le volcan des clivages économiques, sociaux, politiques ou sociétaux. D'où l'éternelle distorsion entre « démocratie réelle et démocratie formelle ». Distorsion qui est toutefois la principale force motrice des conquêtes, des combats et des mises en question(s) pour qu'elle s'inscrive au cœur de la cité.

De sorte que la démocratie se réinvente tous les jours et investit sans cesse de nouveaux territoires et emprunte de nouvelles formes.

La crise fait partie intégrante de son essence et c'est par bien des côtés – comme nous le dira Vincent Azoulay pour les cités grecques - une source majeure de sa vitalité et de sa réinvention.

C'est dire que « les métamorphoses de la démocratie » nous semblent un angle d'attaque approprié pour toucher du doigt tout ce qui se fait et se défait sous nos yeux. La démocratie est le cœur battant de notre humaine condition. Elle ne consiste pas seulement à revendiquer mais à donner et à partager. Elle sollicite notre responsabilité et

un travail sur soi pour nous affranchir de tous les déterminismes familiaux, sociaux, idéologiques ou culturels dont nous avons tous hérité.

Nous n'avons pas la prétention de faire le tour d'un tel sujet infini en deux jours mais d'éclairer et de cibler quelques questions clés. Avec le souci d'habiter tant la perspective historique que l'actualité.

Par la mise en relation, sans écran déformant, de tous les participants, dans l'agora de la salle des fêtes d'un village, les journées de Larrazet 2018 porteront en elles-mêmes le souffle et la symbolique de la démocratie en marche. Loin des récusations et des désenchantements de toute nature. qui sont tout autant une facilité qu'un aveu d'impuissance.

Alain Daziron